

## Alice Guy, la femme qui n'avait pas froid aux yeux

Par Thérèse Lamartine\*



Sur la photo d'époque la plus connue d'Alice Guy, l'ovale est pur, le teint clair. Son maintien strictement féminin, les mains sages posées sur ses cuisses, ne dissimule pourtant pas le feu qui brûle dans les yeux d'Alice Guy, un feu qui ne s'éteindra qu'avec sa disparition. Les oublis des pairs et du milieu, les trahisons des historiens, les trous de notre mémoire collective n'y feront rien. Alice Guy revit enfin.

La jeune Française a 23 ans quand elle unit son destin au tout nouveau cinématographe. Secrétaire à la Société Gaumont, elle assiste à la légendaire soirée de projection de bandes animées, à Paris, le 28 décembre 1895. Le cinéma est né, et avec lui la première réalisatrice au monde. Si on conjugue ce substantif à l'univers de la fiction, il faut alors écrire *le premier réalisateur au monde*. Bien qu'on lui ait disputé ce titre pendant un siècle, il semble de plus en plus admis que la bande<sup>1</sup> *La fée aux choux* soit le premier *film* de fiction de l'histoire du cinéma. Malgré ce consensus, le flou persiste, laissant un aussi prestigieux héritage en litige. Il est confondant de constater, qu'après des années de polémique, les exégètes du cinéma n'aient pas encore établi hors de tout doute possible la maternité de ce trait de génie.

Troublantes tergiversations et indécent pillage de droits d'autrice s'inscriront dans l'avenir d'Alice Guy qui, au présent, se consacre avec ferveur au cinéma et découvre, en avancées parallèles à Georges Méliès et d'autres créateurs, nombre de procédés cinématographiques : arrêts, fondus, accélérés, tournage «à rebours», ralentis, surimpression ou caches. Avant-gardiste, elle réclame de ses acteurs et actrices qu'ils jouent avec naturel, ce qui n'est guère à la mode. La jeune et

---

<sup>1</sup> Cette bande animée de 60 secondes voit apparaître à l'écran une fée qui, suivant une légende du folklore français, fait naître des bébés dans des choux.

visionnaire réalisatrice ajoute des cordes à son arc; scénariste et fondatrice de la société de production Solax<sup>2</sup>, elle innove en créant du son synchronisé, de la colorisation manuelle, des effets spéciaux ou des tournages en décor réel. La carrière d'Alice Guy s'étendra sur plus d'un quart de siècle, en France et aux États-Unis, au cours duquel elle écrit, dirige ou produit quelque mille (1000) films aujourd'hui détruits, ou longtemps disparus. Pis encore, attribués à d'autres cinéastes, parfois à ses assistants. Ruinée après un divorce survenu en 1922, elle abandonne sa caméra. Lorsqu'elle décède en 1968 plus personne ne connaît son nom. Elle habitera en *terra incognita* jusqu'au milieu des années 1970, alors qu'on redécouvre peu à peu la créatrice d'exception.

Après une enquête rigoureuse amorcée dans les années 2000, un tandem de documentaristes américains, Pamela Green en tête, a retracé environ 140 films, dont plusieurs ignorés des historiens et archivistes. Quand Green qui travaille sur un projet de Robert Redford lui demande s'il connaît Alice Guy, désespéré celui-ci avoue que non. Dès lors, il décide de devenir producteur exécutif du film *Be Natural: The Untold Story of Alice Guy-Blaché*<sup>3</sup>. Même si des noms aussi prestigieux que ceux de Martin Scorsese, Agnès Varda, Jodie Foster, Ben Kingsley, Geena Davis ou Julie Taymor y sont associés, le projet peine à aboutir. Hollywood se montre peu friand de cette nourriture historique, même si l'unique réalisatrice au monde pendant 15 ans avait atteint, selon l'historien du cinéma Charles Ford, une stature imposante «*au point d'être investie de pouvoirs qu'aucune autre femme ne détiendra plus jamais*». La sortie du film est prévue en 2016. Il viendra enrichir le déjà remarquable long-métrage de la Québécoise Marquise Lepage, *Le jardin oublié* (1995, ONF) sur la vie et l'œuvre d'Alice Guy.

À ne pas manquer : du **19 au 22 novembre 2015**, coup de chapeau montréalais à la pionnière Grâce au projet Éléphant ClassiQ, des courts-métrages restaurés d'Alice Guy seront présentés à la Cinémathèque québécoise, à L'Impérial et à la salle Pierre-Bourgault de l'UQAM.)

### **Sur les traces d'Alice Guy, quelques références :**

Alice Guy, *Autobiographie d'une pionnière du cinéma (1873-1968)*, Paris, Denoël/Gonthier, 1976

Quelques métrages à visionner sur *You Tube* :

- La fée aux choux (1896) <https://www.youtube.com/watch?v=0VL5VZeJ4OA>
- Voyage en Espagne (1905) <https://www.youtube.com/watch?v=G7cpV9L5d84>
- Les résultats du féminisme (1906) <https://www.youtube.com/watch?v=MO-LqdE7hE>
- Alice Guy Blaché <https://www.youtube.com/watch?v=trNfjvuuqbM>
- Frame by Frame: Alice Guy-Blaché <https://www.youtube.com/watch?v=DqID7RLoNAI>

\* ***Ardente défenderesse de la cause des femmes, cofondatrice de la Librairie des femmes d'ici et directrice de Condition féminine Canada au Québec et au Nunavut, elle vient de publier un nouveau roman, Le silence des femmes.***

---

<sup>2</sup> Selon la volonté d'Alice Guy, le studio, d'abord établi à New York, déménage au New Jersey, où il se tailla la réputation de posséder « le meilleur équipement cinématographique du monde. »

<sup>3</sup> <http://benaturalthemovie.com>